

Hommage ♦ A la Cité de la musique un cycle musical revisite les tubes du chanteur.



Gainsbourg au pinacle japonais

On savait les Japonais fans d'Aznavor, de France Gall, de Mireille Mathieu... ou du groupe rouennais Tahiti 80. Gainsbourg aussi figure évidemment en bonne place au panthéon nippon. Qui mieux dès lors que «l'homme à la tête de sushi», Kenzo Saeki (photo), qui aime s'affubler d'un sushi géant en guise de couvre-chef, pour lui rendre hommage ce soir à la Cité de la musique, dans le cadre du cycle «Les années Gainsbourg». Amateur de variété frenchy des *sixties*

(Cloclo, Nino Ferrer), l'excentrique dandy aux vestes cintrées interprétera des *covers* kitschissimes de *la Javanaise*, du *Poinçonneur des Lilas* et autre *Harley Davidson*, accompagné au piano.

Il sera précédé par le canidé à poil long Jon The Dog, qui reprend librement le répertoire accompagné de son harmonium grinçant et d'un saxophoniste, dans des performances étrangement bancales. L'attendrissante peluche a participé à la compilation produite par John Zorn, dé-

diée à Gainsbourg en 1997, où elle avait massacré *les Sucettes*. Sur cette même compile figure aussi Blonde Redhead, trio rock new-yorkais (dont la chanteuse Kazu Makino est une groupie de Gainsbourg, qu'elle considère comme un proto-punk) qui lui rendra hommage demain, autour d'un projet spécial.

M.L.e.

PHOTO DR

«Gainsbourgmania japonaise», Cité de la musique, 211, avenue Jean-Jaurès, 75019 Ce soir, 20 heures